



OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE EUROPÉENNE

Appel d'offres 2012 :

Contrats pour mener des recherches dans le domaine de l'épargne en Europe

L'Observatoire de l'Épargne Européenne souhaite établir des contrats pour la réalisation de projets européens de recherche sur les thèmes suivants, sélectionnés par son Comité d'Orientation :

- Thème 1 :** Analyse ciblée du besoin d'épargne retraite
- Thème 2 :** La concentration des actifs financiers et des flux d'investissement
- Thème 3 :** Epargne et stratégie de portefeuille en l'absence d'un actif sans risque

Veillez trouver ci-dessous le projet d'appel d'offres 2012 de l'OEE.

Les soumissions par les équipes associant des chercheurs universitaires et des spécialistes professionnels sont particulièrement bienvenues.

Les propositions et les demandes de renseignements supplémentaires peuvent être soumises par email, courrier ou fax :

Email :	Christian Gollier Président du Comité Scientifique christian.gollier@tse-fr.eu	Didier Davydoff Directeur d.davydoff@oeefr
----------------	---	--

Fax : +33 1 43 12 58 01

Courrier : Christian Gollier / Didier Davydoff
Observatoire de l'Épargne Européenne
48, rue de Provence
75009 Paris
France

Veillez noter que la date limite pour les soumissions est le **11 mai 2012**.

Projet 1: Analyse ciblée du besoin d'épargne retraite

L'épargne accumulée est l'une des ressources dont disposent les ménages lorsqu'ils sont à la retraite. Des incitations fiscales ou des contributions publiques complémentaires de leurs cotisations ont pour objet de les encourager à épargner dans ce but.

L'OCDE a lancé une étude sur l'adéquation des ressources d'épargne retraite dans plusieurs pays membres. Des travaux exploratoires portant sur certains pays ont déjà été lancés et l'OEE souhaite participer à ce projet.

Trois cohortes d'individus seront étudiées séparément: les 35-54 ans, les 55-64 ans et les retraités. Le projet consiste à exploiter des données d'enquête pour simuler les ressources financières dont disposent les retraités et celles dont disposeront les individus actuellement actifs lorsqu'ils auront pris leur retraite.

Plusieurs variables telles que l'âge de départ en retraite, les rendements et l'allocation des actifs financiers, le niveau estimé du chômage dans le futur, le niveau de l'effort d'épargne futur et les espérances de vie peuvent impacter la richesse accumulée des futurs retraités.

L'OEE serait intéressé par des études qui évalueraient dans quelles mesures ces variables affectent le niveau de vie et le bien être des futurs retraités. Différents scénarios peuvent être envisagés afin d'évaluer comment ces variables impactent le niveau de richesse et de revenus des retraités. Comment les niveaux de chômage ou les taux de croissance économique impactent le niveau d'effort en termes d'épargne retraite des ménages? Comment l'incertitude des rendements des actifs financiers influence les décisions individuelles d'épargne retraite? Est-ce que repousser l'âge du départ à la retraite permettrait d'accroître la richesse accumulée par les ménages pour le financement de leur retraite future?

Projet 2: La concentration des actifs financiers et des flux d'investissement

Des analyses statistiques de l'épargne des ménages permettent de mesurer la concentration de la richesse et sa répartition parmi différents groupes de population selon leur âge, leur revenu, leur catégorie socio-professionnelle, etc.

En plus de ces analyses des encours, les membres de l'OEE seraient intéressés par des comparaisons à l'échelle européenne des flux d'épargne des ménages, de leur concentration et leur distribution parmi différents groupes de population.

OEE pourrait financer des projets qui visent à utiliser des micro-données d'enquête des ménages afin de déterminer la distribution de la richesse, des actifs financiers et des flux d'investissement par classes d'actifs. En complément, une analyse de ces variables pourra également être effectuée par classes de revenus et par classes d'âge.

De plus, ce projet pourrait mettre à jour les tendances ou ruptures de tendance qui pourraient influencer la concentration de la richesse, des actifs financiers et des flux d'investissement dans l'avenir, tels que les effets démographiques, les relations intergénérationnelles ou encore les effets de valorisation des actifs financiers.

Au moins trois pays européens, pour lesquels les micro-données d'enquête des ménages sont disponibles devront être couverts.

Projet 3: Epargne et stratégie de portefeuille en l'absence d'un actif sans risque

Les théories classiques en finance et du cycle de vie de consommation et d'épargne sont basées sur l'hypothèse qu'il existe un actif sans risque. Cependant les bons du Trésor américains et les autres titres de dettes publiques classifiés "high-graded" sont jugés plus risqués qu'avant crise, même si leur rendement est actuellement très faible en raison notamment des politiques monétaires ultra accommodantes. En outre, très peu d'Etats ont aujourd'hui leur dette notée AAA. Ce contexte financier inhabituel soulève de nombreuses questions et défis pour les ménages, les institutions financières et les chercheurs.

- Que pouvons-nous apprendre des expériences passées dans lesquelles des Etats fortement endettés ont perdu leur crédibilité pour rembourser leur dette? Comment le risque de défaut sur les obligations d'Etat a influencé l'épargne et les stratégies d'investissement des agents économiques lors de ces périodes? Comment les prix des actifs ont-ils été affectés? Dans quelle mesure, cela a-t-il créé des flux de capitaux vers des pays moins risqués? Est-ce que cela a entraîné des fuites vers d'autres actifs tels que les matières premières ou les métaux précieux ?
- Des pays, même considérés comme les plus sûrs, ont fait défaut dans le passé et les perturbations récentes ont rappelé ce risque aux ménages. Si cela les conduit à intégrer ces événements à faible probabilité dans leur perception de la distribution des rendements, comment l'accumulation optimale de la richesse dans cycle de vie est-elle affectée? L'introduction de tels événements dans les convictions individuelles peut-elle expliquer diverses énigmes financières (L'énigme du taux sans risque, celle de la prime actions, le biais domestique...) dans un contexte européen?
- Le faible rendement des actifs financiers les moins risqués est insuffisant pour constituer des actifs suffisants pour financer les retraites dans les fonds de pension. La persistance de cette situation soulèverait-elle de nouvelles de nouvelles questions sur la capacité de ces fonds à assurer la retraite de leurs membres? Quelles sont les meilleures solutions susceptibles de répondre à cette situation ?
- Les institutions financières (banques, assurances vie, fonds souverains,...) sont confrontées à de nouveaux défis dus à la présence d'importants risques systémiques qui sont hétérogènes selon les pays. Compte tenu des écarts importants de rendements résultant de cette hétérogénéité, l'intensité de l'aléa moral n'a jamais été aussi grande. Il serait très utile de réexaminer ce problème dans le nouvel environnement de la zone Euro. Il serait également intéressant de revoir les mesures de risques utilisées dans Bâle III et Solvency II pour déterminer les exigences minimales en fonds propres de ces institutions.